

EMBARGO JUSQU'AU MERCREDI 09 JUILLET 2014, 00h01.

L'avortement non sécurisé reste fréquent dans le monde, mais il est moins souvent fatal

Le nombre d'interruptions volontaires de grossesse dans le monde n'a que peu diminué au cours des années récentes et la moitié se fait toujours dans l'illégalité. Pourtant le nombre de décès faisant suite à un avortement a baissé de façon sensible au cours des deux dernières décennies. Faisant le point sur l'avortement non sécurisé dans le monde, Clémentine Rossier nous explique les raisons de ce paradoxe.

La fréquence des avortements volontaires n'a guère baissé au cours des années 2000, passant de 29 avortements pour 1 000 femmes en âge de procréer en 2003 à 28 en 2008, la diffusion de la contraception ayant marqué le pas dans les pays en développement à ce moment. La proportion d'avortements non sécurisés, c'est-à-dire, selon l'OMS, « pratiqués par des personnes non qualifiées ou dans un environnement non conforme aux normes médicales minimales, ou les deux », n'a pas diminué et représente encore près de la moitié des avortements volontaires (49 % en 2008). De façon paradoxale, la mortalité liée à l'avortement a baissé de manière continue depuis deux décennies, passant de 60 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes en 1990 à 40 en 2008. La baisse a été particulièrement importante en Amérique latine alors que l'avortement y reste pourtant fermement condamné. Cette évolution est liée en partie à la diffusion de l'avortement médicamenteux dans des pays où il reste illégal. Aujourd'hui, illégalité ne rime plus systématiquement avec insécurité.

Ci-joint *Population & Sociétés* n° 513/juillet-août 2014, intitulé "L'avortement non sécurisé reste fréquent dans le monde, mais il est moins souvent fatal "

Auteure : Clémentine ROSSIER

Contact chercheure :

Clémentine ROSSIER, clementine.rossier@ined.fr

Contacts presse :

service-presse@ined.fr

Corinne LE NY-GIGON, Tél. : +33 (0)1 56 06 57 28

Mimouna KAAEBCHE-SMARA, Tél. : +33 (0)1 56 06 20 11